AUX

Electeurs

DE LA

Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance. Je me suis permis de croire que ma candidature recevrait votre approbation et je viens conséquemment demander vos suffrages pour la prochaine élection.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement Politiques et que l'on n'envisage qu'au point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce. Ces questions, d'une nature éminemment sociales, touchent à la vie journalière et au bonheur d'un et de tous.

Vivant au milieu de vous depuis de nombreuses années et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que tous seront convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre obéissant serviteur

A. J. CHRISTIE.

Vendredi 11 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

On annonce de Winnipeg que M. Martin solliciteur-général du Manitoba a retiré sa résignation et continuera à agir comme ministre.

On annonce de Chicago que le gouverneur de l'Etat de l'Illinois, M. Fifer, va convoquer une session extraordinaire de la l'législature pour s'occuper des affaires de l'exposition, aussi des diverses branches du gouvernement de l'Etat. Il s'agira de voter un crédit libéral pour cet objet. Il faudra aussi nommer une commission qui sera chargée de l'administration et des finances de l'entreprise.

Adelina Patti se loge et pensionne à ses propres frais. La vie à l'hôtel Hoffman, N.-Y. lui coûte près de $200 par jour. A Chicago, elle a payé $1000 pour un mois de pension et de logement. Il lui en coûtera davantage pour vivre à New-York cette fois. Elle aura à payer $500 par semaine pour les chambres seules. Il y a dix chambres en tout au deuxième étage de l'annexe oriental du Hofman. Il y a deux chambres à coucher, deux chambres de toilette, un salon et une salle de repos, une cuisine, une salle à diner et des chambres pour les suivantes de la diva.

La démonstration conservatrice, d'hier, à St Vincent de Paul, est un bel hommage rendu par le comté de Laval à son député M. Leblanc. Plus de mille personnes assistaient à l'assemblée publique à laquelle ont parlé, M. Leblanc, M. Taillon, M. Flynn' M. Desjardins, M. Nantel et M. Beauchamp.

Un magnifique banquet a eu lieu dans la soirée. Après les santés d'usage des discours ont été prononcés par MM. Nantel, Tassé, Cornellier, M. Ouimet de Ste Rose, etc....

Bref, la démonstration a été un succès complet, et les électeurs du comté de Laval promettent à M. Leblanc une majorité plus grosse que jamais.

La *Minerve*, le premier journal français du pays, dans l'opinion présomptueuse de ses rédacteurs, se permet d'intervenir en dictatrice dans l'élection partielle qui doit avoir lieu à Ottawa, pour la Chambre des Communes.

Voici ce qu'elle dit :

" Nous regrettons que des adversaires de " M. Mackintosh fassent circuler le bruit " parmi nos compatriotes d'Ottawa, qu'il est hostile aux Canadiens français.....

" C'est là une calomnie pure et une in- " dignité....."

Qu'est-ce que vous en savez, confrère, pour parler avec autant d'assurance ? Avez-vous lu le *Citizen* pendant la semaine qui a suivi la défaite de Russell? Nous attendons que M. MacKintosh ait posé sa candidature, pour publier ce qu'il a dit de notre race.

Vous ne parlerez peut-être pas avec autant d'outrecuidance, après cette publication.

En entendant, ne posez pas en potentat, car nous ne sommes pas de ceux qui s'inclinent devant votre importance ! !

Une denegation

M. A. J. Christie, candidat pour la Chambre des Communes, nous prie de contredire la rumeur allant à dire qu'il serait un candidat favorable au programme des equal-rightistes. M. Christie proteste hautement contre cette calomnie. Il se présente comme partisan du gouvernement fédéral appuyant la politique de Sir John A. Macdonald en tout et partout.

NOS CONCLUSIONS

L'attitude a prendre aux prochaines elections d'Ontario

Nous attirons bien sérieusement l'attention de tous sur le présent écrit.

Il est de la plus grande importance.

Le lecteur a vu que durant la grande et double discussion qui s'est faite à la Législature d'Ontario sur la langue française et les Ecoles Séparées, notre journal a donné loyalement le résumé des discours prononcés par les chefs des deux partis. Jour par jour, nous avons tiré la moëlle de ces longs et importants débats, en en traçant les grandes lignes et en définissant les positions prises par le pouvoir et l'opposition.

Nous aurions pu dès le premier jour dire ce que nous appelons, aujourd'hui, nos conclusions. Il était facile d'entrevoir à quoi tout cela aboutirait. La politique du gouvernement libéral nous était connue et celle du parti de M. Meredith, façonnée chez les Equal Rightistes, avait été proclamée cent et cent fois sur les hustings, dans les journaux et dans d'autres enceintes parlementaires.

Mais comme le parti que les Canadiens français ont à prendre est des plus décisifs, nous avons préféré présenter le pour et le contre, à petite dose, sans parti pris. Le lecteur a tout lu. Est-il prêt à poser ses conclusions ?

Nous le sommes. C'est notre devoir de journaliste que d'être toujours prêt, même à l'avance. Une heure de perdue dans pareille crise peut avoir des conséquences irrémédiables.

D'un autre côté, les Canadiens français peuvent-ils vraisemblablement aboutir à des conclusions différentes ? Voyons

Un parti politique haut canadien que les Canadiens ont toujours soutenu bien qu'il ait connu plus la dèche que la prospérité vient à la rescous e d'un troisième parti qui porte le nom d'Equal Rightiste. Sans transition, sans ménagement, sans aucun avertissement ce parti jette pardessus bord ses vieux amis français et les remplace dans son affection et sa sollicitude par ceux là même qui demandent la déchéance de tout ce qui est français, en vient ou y va.

C'est une trahison en règle, que nous n'avons ni provoquée ni justifiée Ce sont d'anciens alliés qui veulent livrer notre forteresse et semer le sel sur ses fondements après y avoir promené la charrue. M. Meredith, qui n'avait jamais eu de meilleurs amis que nous, nous lâche ! pis que cela, il indique les moyens de nous perdre, il veut l'abolition de nos écoles séparées et la disparition violente de la langue que nous parlons,

Les annales politiques font rarement mention d'un aussi inique volte-face

D'un autre côté, le parti libéral, commandé par M Mowat, un parti qui n'a jamais eu qu'indifférence ou hostilité de notre part entre en lice pour nous et se proclame notre champion. Qui l'y oblige ? Rien que la connaissance de la constitution et la mise en pratique du vrai libralisme

M Meredith nous abandonne avec la vive espérance d'obtenir les trente derniers, le pouvoir.

M. Mowat nous protège en courant le risque de perdre les rênes du gouvernement qui sont dans ses mains depuis dix-neuf ans Si le parti libéral avait un avantage à espérer de ce qu'il fait pour nous, nous en serions reconnaissants tout en nous disant très intimement qu'il est tout de même bien payé pour sa besogne et sa protection Mais tel n'est pas le cas. Il nous tend la main et la perche au risque de se noyer avec nous.

Voit on toute la différence ? D'un côté : un parti comblé de nos faveurs nous tourne le dos, et prête des armes à nos ennemis, combat avec eux et espère recevoir en retour les bienfaits du pouvoir ; de l'autre : un parti que nous avons combattu nous prend sous son égide, se fait notre avocat sur les hustings et en Chambre et pour cette noble action que rien ne l'obligeait à faire, il va avoir à affronter la pire des tourmentes.

Songez bien, en outre, que ce parti libéral n'a pas devant lui deux ou trois sessions de plus à faire avant de faire face au peuple. C'est demain, c'est après demain que la reddition de compte devra se faire.

Et quelle époque terrible Les écluses du fanatisme retenu, comprimé pendant de longues années, sont toutes grandes ouvertes. De partout, de dessous les pavés, comme dirait Maxime Du Camp, sortent des ennemis que nous ne nous connaissions pas Les sociétés secrètes se coalisent contre tout ce qui est français et d'autres se forment ; une partie de la grande presse nous lance ses foudres et nombre d'indifférents ont laissé la clôture pour entrer ouvertement dans le camp de nos ennemis. Naturellement tout cela s'attaque également à ceux qui nous protègent. M. Mowat et le parti libéral vont donc recevoir toute la mitraille et les boulets de cette coalition furieuse, disparate, formidable.

Les Canadiens français, mieux encore les catholiques du Haut Canada, peuvent-ils ne pas donner au parti liberal tout ce qu'il leur est humainement possible de disposer en vote, en influence, en travail et en énergie ? Peuvent ils hésiter entre le parti qui les trahit pour les ruiner et celui qui risque tout pour les soutenir ? Non, mille fois non. Le Canadien français qui refuserait son vote et son travail au parti libéral d'Ontario serait un lâche, un renégat ou un fou. Il cesserait par le fait d'être un Canadien, un Français.

Notre mission de journaliste français nous imposait l'obligation de faire et de dire ce que nous faisons et disons, d'oublier les couleurs politiques et les noms de partis. Ça n'existe plus pour nous : il n'y a plus qu'un parti ; c'est celui qui protège les faibles, protège leurs privilèges et se porte garant pour notre futur Nous donnons l'exemple : que ceux qui ne voudront pas le suivre s'expliquent ou cessent de s'appeler Français et de porter nos couleurs.

Les *home rulers* nous, ont dans l'histoire contemporaine, tracé une voie : ils ont lâché le parti tory qui, après avoir eu leur long et patient suffrage, les a trahis ; ils ont passé du côté de Gladstone Mowat est notre Gladstone : il vient d'en avoir le courage, la hauteur de jugement, la largeur d'âme et la généreuse éloquence.

Et nous n'irions pas aider à ceux qui nous aident Nous précipiterions dans l'abime celui qui se serait aventuré sur la pente glissante et nous aurait tendu une main secourable au moment suprême, quand nous allions rouler et nous briser ? Les Canadiens français de 1890 auraient-ils dégénéré ? Seraient-ils devenus les couleuvres de la fable, mordant qui les a réchauffés ?

Plus tard nous nous étendrons sans parcimonie sur les raisons péremptoires, indiscutables, raisons de vie ou de mort qui nous obligent à appuyer avec une énergie illimitée le parti libéral d'Ontario.

Aujourd'hui nous conclurons en disant :

Vous qui occupez des postes de confiance dans le monde français d'Ontario, qui êtes députés, chefs de groupes, conseillers de la nation et qui jouissez de prestige, d'influence, de poigne, vous avez plus que tous les autres l'impérieux devoir de battre le chemin, de le designer à ceux des nôtres qui pourraient ne pas voir clair et n'avoir pas une juste compréhension de la crise actuelle, de l'impasse où nous sommes. Le temps est arrivé. Faites comme nous, parlez, parlez sans ambages, sans détour. Si vous faillissez au moment où tout est sujet d'alarmes et matières à péril, vous porterez plus que Meredith, Craig et les autres le honteux et indélébile stigmate de la trahison.

Car vous êtes Français.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

Découverte précieuse

Paris, 11 avril—En déblayant les décombres du théâtre de Zurich, en Suisse, récemment incendié, la pioche a rencontré un petit caveau scellé avec des briques.

Dans l'intérieur se trouvait un admirable coffret d'ivoire, qui contient trois clous de la vraie croix, si l'on en croit le parchemin qui les accompagne.

Ces précieux objets seront déposés au musée de Zurich.

On suppose que cette cachette fut pratiquée par les moines qui quittèrent le couvent de Zurich pour ne plus y revenir à l'époque de la reforme.

Nouvelles de Quebec

Québec, 11 avril— Mardi matin, M, Onézime Nicol, âgé de 37 ans, plâtrier, a été trouvé mort sur une chaise. Depuis longtemps le défunt souffrait d'hypertrophie du cœur.

—Le coroner Belleau est allé mardi à Nelson-ville, Cap Rouge, tenir une enquête sur le cadavre d'une dame Thivierge morte subitement.

Les faits suivants ont été révélés à l'enquête :

La défunte avait pris un copieux souper la veille de sa mort. Dans le courant de la nuit elle s'est éveillée et a ressenti un malaise général. Ayant commencé à faire entendre des plaintes, sa mère qui demeure avec elle est accourue. Madame Thivierge est morte dans les bras de cette dernière à 3 heures du matin.

Se basant sur ces faits et sur la déposition du médecin, le jury a rendu le verdict suivant : " morte de congestion de poumons causée par une indigestion."

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie de navigation de Québec a eu lieu mardi après midi. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour la présente année : Hon. P. Garneau, MM. D. C. Thompson, A. F. Hunt, W. Simons, et l'hon. E. J. Price, de Québec ; MM, W. Withall, Alexandre Buntin et Sir A. T. Galt, de Montréal.

—On a commencé à ériger un pont sur la rivière Nicolet, à St-Léonard, pour la compagnie du chemin de fer du comté de Drummond.

Ce pont doit être livré à la Cie le 15 avril courant. Il sera construit à une hauteur de 85 pieds.

—Il est rumeur que c'est à Québec qu'auront lieu les grandes fêtes à l'occasion de la visite du duc de Connaught au Canada, la Citadelle étant la seule résidence assez vaste pour recevoir en même temps la cour vice-royale et la suite du prince.

—Un nommé François Gauthier, commerçant de bois, aux Eboulements, et qui avait accusé M. Eloi de Gagné, de parjure, au sujet d'un billet promissoire, a été arrêté hier matin, dans le palais de justice.

Les détails de la cause sont ceux ci:

Au cours d'un procès en Cour Supérieure, M. Frs. Gauthier a nié l'authenticité d'un billet promissoire sur lequel son nom apparaissait, billet consenti en faveur de M. de Gagné.

Hier, M. de Gagné a fait une déclaration accusant Gauthier de s'être parjuré ; de là l'arrestation.

—La première communion, au couvent des Ursulines, aura lieu le 18 mai prochain.

—La souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire des héros de l'incendie de Saint-Sauveur s'élève à $350.

—L'honorable colonel Rhodes, qui était à New-York depuis quelques jours, est actuellement à Philadelphie et en partira lundi pour Montréal, où il passera la journée de mardi, au bureau du gouvernement.

Le colonel F. Baby et madame Baby sont partis pour New-York, en route pour la France.

— La maison de commerce faisant affaire sous la raison sociale Renaud et Cie, est dissoute, M. Renaud se retirant complètement des affaires. M. M. Gaspard Lemoine et Victor Chataauvert continueront seuls le commerce sous la raison sociale Lomoine et Chateauvert.

M. Dobell, fils de M. M. R. Q' Dobell de la société Beckett et Dobell de cette ville est parti lundi après midi pour le collège militaire de Kingston dont il est un des cadets.

—L'honorable D. A. Ross, est parti mercredi après-midi pour présider à la distributions des diplômes de l'Ecole Vétérinaire française de Montréal.

—Mercredi de la semaine dernière, un large quartier de roc d'au moins 2000 livres, s'est détaché du cap, audessous des ramparts et a fortement endommagé la galerie d'une maison de la rue Sault au Matelot. Si à ce moment quelqu'un se fut trouvé dans la cour, il n'en serait pas sorti vivant.

Le lendemain, deux morceaux de roc se sont détachés du cap en face du chantier Davie à Lévis et ont roulé dans la rue. Il n'y a pas eu d'accident, mais nous avons raison d'en redouter d'ici à la fin du dégel. D'autres parties de roc se sépareront du rocher dont ils font partie, et nous ne serions pas surpris du tout que quelqu'un serait victime d'accidents fâcheux.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 11 avril—On annonce la candidature de M. Bulmer dans la division Saint-Laurent et de M. Emmanuel Saint-Louis, dans la division Saint-Louis.

—Le détective Jacobs de la police de New-York, qui était reparti il y a quelques jours, est revenu à Montréal pour chercher le défalcataire Charles Dickie, dont l'extradition a été accordée.

—James Wells *alias* David Wells qui, il y a quelques jours, a blessé grièvement, à coups de rasoir, un nommé Jackson, a plaidé coupable, hier matin, en cour des Sessions Spéciales, et a été condamné à 3 années de pénitencier.

—La nouvelle se confirme que MM. Boyer et Lafontaine ne se représentent pas.

—Hier matin vers deux heures le gardien de l'église Saint Jacques a trouvé dans l'église le corps inanimé d'un enfant nouveau-né, enveloppé dans un morceau de toile. Le coroner a été notifié et le corps a été envoyé à la morgue.

—Lamontagne & Frigon, contracteurs, ont fait cession de leurs biens, à la demande de M. Chs. Berger. Leur passif atteindra $25.000. Les principaux créanciers sont la succession Homier, Alex. Bremner, Théo. Lefebvre, les Ormstown Brick Co., d'Ottawa, et M. Chs. Berger.

—Le fleuve est entièrement libre devant la ville. Les officiers de la compagnie Richelieu assurent que les bateaux de cette compagnie commenceront leur service dans une huitaine de jours.

—Le duc et la duchesse de Connaught pendant leur séjour ici, seront les hôtes de Sir George et Lady Stephen, à leur demeure princière rue Drummond.

—Un barbier du nom de Philias Valiquette, a tenté de se suicider jeudi soir, afin de se soustraire à la police. Valiquette est un ivrogne et un fainéant et aime en outre à battre sa femme. Celle ci à bout d'endurer les mauvais traitements, s'est décidé à porter plainte contre lui. En apprenant que la police armée d'un mandat, était à ses trousses, Valiquette a avalé une quantité assez considérable de vitriol, disant qu'il ne serait pas pris vivant. Lorsque les constables Caisse et Altimas pénétrèrent dans la maison, le malheureux se tordait dans des souffrances horribles. L'un des policiers obtint sans tarder l'assistance du docteur Bouchard qui parvint à administrer un antidote et à sauver la vie du moribond.

Pendant la nuit, Valiquette était assez rétabli pour être conduit au poste et a comparu hier devant le Recorder, qui après lui avoir fait une verte mercuriale, le condamna à deux mois de prison aux travaux forcés.

— Un nommé Alfred Harvy, arrivé d'Angleterre depuis quelques jours seulement a été arrêté, mercredi après midi. Harvey s'était paré du porte monnaie qu'une dame portait à la main. Il fut arrêté presque aussitôt et emmené au poste.

Il subira son procès devant la cour de Banc de la Reine.

L'enquête dans l'affaire Finlayson, accusé de bigamie, a commencé hier après midi en cour de Police, Les deux épouses étaient présentes.

Le nommé J. J. Witte, qui s'est tiré un un coup de revolver dans la tête, le 2 de ce mois, dans une chambre du Lawrence Hall est mort jeudi matin vers une heure à l'hôpital général, où il avait été transporté. Une enquête a eu lieu hier après midi, à trois heures.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

MEUBLES ! MEUBLES !

Venez examiner la qualite, le dessin, et le fini de nos nouveaux ameublements de chambre a coucher en acajou, noyer, cerisier, et chene antique.

AMEUBLEMENTS DE SALON

Elegamment couverts en Brocatelle, en Pluche de Soie et Pluche de Laine, et en drap de crin.

VOITURES D'ENFANTS

30 Modeles differents 30

TAPIS ET PRELARTS

A LA

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N.B. Paiements à la semaine.

MARVELOUS DISCOVERY MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York.

CHEAPSIDE

Succes sans precedent

DE

Notre grande vente vente combinee des fonds de banqueroute

DE

Dupuis et Nolin, d'Ottawa

ET

Verdon et Cie., de Quebec

FORMANT EN TOUT

$75,000

LES PLUS BELLES NOUVEAUTES EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérences.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés.

Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE.,

57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. à. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 10o/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100o/o de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DETAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE

En 2 heures

SANS COLIQUES NI NAUSÉES

SANS AUCUNE PURGATION

ni avant ni après du

VER SOLITAIRE

par les CAPSULES L. KIRN

à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE

M. Kirn se garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature

Douze ans de succès dans les hôpitaux

Paris, ph^ie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof^r BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du **Chloral** ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison **L. Frere**, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Ph^cies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris*; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. »

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q.C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avonés, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS OU LE TESSADE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres petites, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

ADVERTISING A book of 140 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Then advertisers who wants to spend one dollar, find in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be so easily modified by correspondence.* 142 editions have been issued. Sent post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO. NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 Spruce St. Printing House Sq.) New York.